

Environnement**Projet d'ampleur : 700.000 euros pour restaurer le cours naturel du Chavanon en Corrèze**

FEYT | ENVIRONNEMENT | TRAVAUX - URBANISME | CORRÈZE

Publié le 25/05/2018



LIRE LE JOURNAL



Hautes de 10 mètres, les fondations du barrage aménagées dans les années 1920, bloquent le Chavanon.

Des brèches dans l'édifice devraient permettre de restaurer son cours naturel. © photo ep



Bloqué depuis les années 1920 par un barrage abandonné, le cours du Chavanon, en haute Corrèze, va retrouver son chemin naturel d'ici septembre 2019.

Le projet est sans doute unique en France et même peut-être en Europe : des travaux, prévus cette année et en 2019, vont permettre à une rivière de retrouver son cours naturel sur près de 1.300 mètres. Le Chavanon, qui sert de limite à la Corrèze et au Puy-de-Dôme, est à la veille d'une renaissance écologique.

Depuis presque cent ans, le cours d'eau est bloqué, en amont du pont de l'ex-RN 89, par les fondations d'un barrage qui n'a jamais vu le jour. Ses eaux sont détournées par une galerie de 300 mètres... et comble du comble, circulent même en sens inverse du débit naturel.

« D'ici un peu plus d'un an, nous viendrons inaugurer une rivière », a assuré David Thomas, ingénieur environnement chez EDF, lors d'une visite du site, hier matin, sur la commune de Feyt.

Face à l'obligation réglementaire de rétablir la continuité écologique, l'électricien, qui a hérité du site après la Seconde Guerre mondiale, travaille sur ce dossier depuis plusieurs années avec le Parc naturel régional de Millevaches, l'Agence de l'eau Adour-Garonne et des collectivités de Corrèze et du Puy-de-Dôme.

Faire sauter un verrou pour les poissons



Sans nier l'aspect historique (*), l'enjeu est d'abord environnemental. « Cette vallée abrite des forêts patrimoniales, et surtout une population de moules perlières » explique Julie Collet, coordonnatrice du programme Chavanon en action au PNR de Millevaches.

Protégé, ce mollusque d'eau douce a quasiment disparu des cours d'eau français. Son cycle de reproduction,

complexe, s'appuie en partie sur la présence de truite fario.

En pratiquant des brèches dans les restes du barrage, la rivière va retrouver son lit naturel, ses frayères de truite fario et de conforter son statut de rares refuges français de moules perlières.

Mais le programme Chavanon en action, doté de 3,8 millions d'€, va décliner près de 200 actions : qualité des eaux, réduction de l'impact des étangs, des dégradations des berges... « Ce plan doit se terminer en 2019, mais on espère l'étaler sur 5 ans supplémentaires », ajoute Julie Collet.

Président de Haute Corrèze communauté et maire de Laroche-près-Feyt, en amont du site, Pierre Chevalier voit dans cette restauration un « véritable produit touristique », capable de mettre en valeur le bassin-versant de la Dordogne, à travers des parcours de pêche, des sentiers de randonnée... Sous oublier cette histoire de barrage abandonné.

() Une réunion publique devrait être organisée à l'automne pour solliciter la mémoire locale (photos, cartes postales, documents...) sur l'histoire et le chantier de ce barrage.*

Éric Porte